

## **- Les données de la recherche au temps des humanités numériques - Proposition de communication**

**CHARLINE GRANGER**

### **« LE PROGRAMME DES REGISTRES DE LA COMEDIE-FRANÇAISE : LE DEFI DU TRAITEMENT MASSIF DES DONNEES »**

Le projet des Registres de la Comédie-Française, programme de recherche international bilingue, interdisciplinaire et interprofessionnel, qui existe depuis une dizaine d'années (et est consultable [ici](#)), permet l'accès inédit aux archives comptables du théâtre de la Comédie-Française ; il constitue, à ce titre, une référence pour les chercheurs internationaux spécialistes d'histoire du théâtre qui s'intéressent aux usages des bases de données pour le renouvellement des méthodologies dans ce domaine. D'abord consacré à la création d'une base de données dédiée aux recettes journalières de la troupe entre 1680 et 1793, soit 113 saisons et plus de 30 000 soirées programmées, ce projet est entré depuis un an dans une nouvelle phase de son développement grâce à un financement de l'ANR : il s'agit à présent d'exploiter les registres relatifs aux dépenses journalières du théâtre, d'élaborer à partir d'elles une base de données et de créer des outils de visualisation adaptés. L'entreprise Logilab, basée à Paris, a été mandatée pour réaliser un formulaire de saisie afin de compiler ces données, que des transcripateurs et des vérificateurs se chargent actuellement de rentrer et de valider. Un dialogue entre chercheurs et informaticiens a été entamé afin de déterminer les besoins des internautes (enseignants, élèves, universitaires, amateurs) qui consulteront cette future base de données. Il s'agit d'identifier quels résultats fiables nous pourrions obtenir en l'interrogeant, car ces données se trouvent être en partie discontinues et hétérogènes, à cause d'une fluctuation significative des types de frais en fonction des saisons. C'est là tout le défi que représente pour notre équipe le traitement massif de ces données comptables : créer des outils de visualisation devant répondre aux requêtes qu'il nous paraîtra non seulement important, mais aussi possible de formuler, sans introduire de biais qui fausserait les statistiques et induirait les internautes en erreur.

Nous proposons, dans le cadre de ce colloque sur « les données de la recherche au temps des humanités numériques », une communication qui constituera à la fois un point d'étape sur l'avancée de notre travail et, plus largement, une réflexion critique sur les enjeux et les problèmes que posent le passage du qualitatif au quantitatif, du document d'archive à la donnée numérique. Elle trouverait, à notre sens, toute sa légitimité dans la troisième partie du colloque, « Analyser les données », par les questionnements qu'elle soulèverait sur le « défi du quantitatif » ainsi que sur les approches méthodologiques et épistémologiques, potentiellement concurrentes, qui sont sollicitées dans le traitement massif de données d'archives patrimoniales.

*Ancienne élève de l'ENS de Lyon, agrégée de lettres modernes, Charline Granger est actuellement chercheuse post-doctorale à l'Université Paris Nanterre sur le projet ANR RCF2 des Registres de la Comédie-Française et responsable, à ce titre, de la création de la base de données du volet « dépenses ». Elle est par ailleurs l'auteure d'une thèse intitulée « L'Ennui du spectateur. Thermique du théâtre, 1715-1789 » rédigée sous la direction de Christian Biet et soutenue en juin 2020.*